

REPUBLIQUE TOGOLAISE



Agence Togolaise de Presse

BULLETIN QUOTIDIEN D'INFORMATION

14 novembre 2023

INTRODUCTION DES TIC DANS L'EDUCATION :

LES ACTEURS IMPLIQUES EN FORMATION

Lomé, 14 nov. (ATOP) - L'Organisation mondiale islamique pour l'éducation, la science et la culture (ICESCO) organise du 13 au 15 novembre à Lomé, un atelier de formation sur l'intégration et l'utilisation des technologies éducatives dans le processus d'enseignement /apprentissage à l'adresse du monde éducatif.



Des participants



M. Kouma (milieu) expliquant l'importance de la formation

Cet atelier veut contribuer au soutien des efforts des États membres de l'ICESCO à intégrer d'une manière efficace et efficiente, les TIC dans l'éducation et la formation, pour aboutir à l'effectivité du droit à l'éducation pour tous, toutes catégories et strates de la société confondues. Il s'agit aussi de renforcer les compétences des enseignants et des responsables pédagogiques dans l'utilisation efficace des TIC, à travers la maîtrise des outils technologiques, la conception de cours interactifs, l'utilisation de ressources éducatives en ligne, la promotion de la collaboration en ligne, la sécurité en ligne et éthique numérique, la gestion de classe numérique et le partage de bonnes pratiques.

La rencontre sera meublée par des thématiques à savoir « l'introduction aux technologies éducatives » ; « l'éducation des technologies dans l'enseignement et l'apprentissage » ; et « les outils et ressources technologiques pour l'éducation ». Les participants suivront aussi des communications notamment sur « la conception pédagogique et la création de contenu » ; « l'adaptation des besoins spécifiques et à la diversité » et « la gestion et l'administration des technologies administratives ».

L'inspecteur de l'Education nationale, Kouma Bamissa a indiqué que l'introduction de ces outils innovants dans le système éducatif a pour objet d'œuvrer pour une éducation de qualité. Il a exprimé sa reconnaissance à l'ICESCO pour cette initiative qui vient renforcer la politique éducative du gouvernement Togolais. « Ces thématiques pertinentes vous permettront d'accéder à des services et ressources éducatives numériques, outils alternatifs à l'enseignement traditionnel, et aidera dans la gestion administrative des établissements scolaires », a ajouté M. Kouma. Il a invité les participants à un travail très sérieux afin d'en tirer la sève nourricière qui va améliorer de façon substantielle la qualité du système éducatif du pays.

Pour le secrétaire général de la coordination nationale ICESCO-Togo Karamou Fouseni, cette formation va aider les enseignants à maîtriser l'outil informatique dans certains éléments qui rentrent dans le cadre de l'éducation. « Pour les apprenants il s'agit de renforcer leur capacité dans le domaine de l'informatique ». Il a évoqué quelques actions menées par ICESCO Maroc au Togo, entre autres, le don de kits de protection contre le Covid19 en 2022 ; la formation des femmes agricultrices sur la conservation de leurs produits ; et la réalisation des forages dans des écoles primaires.

Par vidéo conférence, depuis Rabat au Maroc, des partenaires ICESCO, Dr. Koumbou Boly Barry et Aziz El Hajir, directeur de programmes éducation ont intervenu pour exprimer leur soutien à l'introduction des TIC dans l'enseignement au Togo.
ATOP/SED/JK

ECHOS DE LA CAPITALE

ACTION CITOYENNE :

LA BOAD OFFRE DES VIVRES AU CENTRE POLYVALENT SAINT AUGUSTIN DE KEGUE

Lomé, 14 nov. (ATOP) - La responsable de la communication interne de la Banque ouest africaine de développement (BOAD), Sylvie Prince Ahyee a remis, au nom de son institution, des vivres au Centre polyvalent Saint Augustin (CPSA) de Kégué, le lundi 13 novembre.

Le don est composé de riz, pâte alimentaire, lait, sucre, tomate, huile et de sardine. Cette action citoyenne fait suite à la sollicitation adressée par le CPSA pour faire face à certains besoins jugés prioritaires, notamment la prise en charge du personnel enseignant et de la restauration (cantine) des enfants ainsi que de la réhabilitation de la clôture de protection du centre. Le coût total de ce geste humanitaire est de vingt-quatre million huit cent cinquante-six mille quatre cent (24.856.400) FCFA.

« Le président de la BOAD, très sensible à la cause des couches vulnérables, a donné son accord pour cette requête que nous avons reçue », a dit Mme Prince Ahyee. Elle a ajouté que son institution est heureuse d'accompagner le centre non seulement pour le don en produits alimentaires, mais également pour la réhabilitation de la clôture du centre.



Mme Prince Ahyee (milieu) remettant symboliquement le don à la directrice

S'agissant de la réhabilitation de la clôture, les diligences sont en cours au niveau des deux structures pour le démarrage incessant des travaux. Elle a précisé que « l'acte que nous posons aujourd'hui s'inscrit dans le cadre de l'action citoyenne de la Banque. Au-delà du caractère symbolique de cette cérémonie, c'est l'engagement de la BOAD envers les plus vulnérables qui est mis en valeur, ce qui participe de la responsabilité sociale de l'institution ».

Le soutien de la Banque en faveur du centre n'est pas le premier. Le 20 janvier dernier, la BOAD avait fait un don au CPSA de matériels didactiques (tablettes, poinçons, cubarithme, cannes blanches, feuilles bristol), d'une valeur de six million deux cents quatre vingt-quinze mille deux cents (6.295.200) FCFA.

La directrice du CPSA, Mme Lagnan Pyrénam a exprimé sa gratitude au donateur et promis que le don ira aux bénéficiaires. « La BOAD nous a redonné l'espoir de vivre puisque nous sommes à un moment très difficile par rapport à la cherté de la vie actuelle. Nourrir des dizaines d'enfants matin, midi et soir ce n'est pas facile. Cette action de la BOAD est venue au bon moment et nous donne encore l'espoir », a-t-elle confié.

« Nous enseignons les enfants handicapés visuels partiels ou total. Ces enfants viennent de loin obligatoirement ils doivent être logés et nourris sur place. Cette année nous avons 63 pensionnaires pour le moment puisqu'ils continuent par y arriver. Nous lançons un appel à d'autres partenaires pour qu'ils leur emboîtent les pas puisqu'il y en a qui sont réticents », a conclu la directrice. ATOP/TD/DHK



Les bénéficiaires et le don

NOUVELLES DES PREFECTURES

KLOTO/AGRICULTURE:

DES ACTEURS DE PLUSIEURS PAYS A L'ECOLE DE L'INGENIERIE DE FORMATION AGRICOLE ET RURALE A KPALIME

Kpalimé, 14 nov. (ATOP) - Une formation à vocation professionnalisante en Master International de formation agricole et rurale (MIFAR) en ingénierie de formation agricole et rurale, a démarré, le lundi 13 novembre à Kpalimé, à l'endroit des acteurs du monde agricole du Bénin, du Togo, de la Madagascar, de la République Démocratique du Congo, de la Tunisie et du Cameroun.

Cette formation est à l'actif du réseau international de Formation Agricole et Rurale (FAR) en collaboration avec celui national des Centres de formation agricole et rural.



Les participants , encadreur et officiels

Deuxième après celle du Maroc, cette activité a reçu l'accompagnement de l'Agence française de développement.

Les candidats vont pendant 3 semaines, plancher sur un module pratique en « Diagnostic des besoins en formation continue des acteurs des filières agricoles et de construction de modules de formation continue pour adultes ». Ce module se veut un cadre d'échange avec les acteurs du monde agricole sur leurs différentes expériences. La formation va consister à un travail de recherche et d'enquête auprès de ces acteurs. Le résultat de cette enquête sera une liste de problèmes soulevés par ces producteurs et vont permettre aux étudiants d'élaborer des modules de formation à l'endroit de ces acteurs.

Les candidats vont valoriser leurs acquis antérieurs, capitaliser les expériences des nouvelles compétences en ingénierie de formation en vue de contribuer au renforcement des dispositifs de formation agricole et rurale de leur pays. Ils vont aider à l'élaboration des offres pertinentes de formation pour répondre aux besoins des marchés de l'emploi, à la mise en œuvre des actions de formation pour un meilleur accompagnement de l'agriculture et de l'insertion et enfin à l'amélioration de l'employabilité des jeunes et à l'autopromotion économique des femmes dans le secteur agricole et rural.

La directrice de la formation, de la diffusion des techniques et des Organisations professionnelles Agricoles, Dr Kayi Aguey Wognon a dit que le thème, revêt pour les acteurs et actrices de la formation et de l'entrepreneuriat agricoles, beaucoup d'intérêts, et augure de lendemain meilleur pour le sous-secteur.

Le vice-président du Réseau FAR, Dr Jacques Ayité a estimé que leur ambition est de mettre à la disposition des pays membres, des cadres spécialistes qui auront en charge des différents dispositifs de formation agricole et rurale.

Le président des Centres de Formation Agricoles et Rurales du Togo, Emmanuel Aziaba a indiqué que cet événement est l'aboutissement d'un travail collectif qui a démarré depuis le lancement des offres de formation, la réception des candidatures des professionnels des différents pays membres de Réseau FAR et de toutes les étapes de ce processus. ATOP/AYH/BV

KOZAH/POLLUTION MARINE ET BIOGEOCHIMIE EN MILIEUX COTIERS :
LE PROGRAMME REGIONAL DE FORMATION « NF-POGO » 2023 DEMARRE

Kara, 14 nov. (ATOP) - L'Université de Kara (UK) à travers la Faculté des Sciences et Techniques (FaST) organise du 13 au 25 novembre, le programme régional de formation « NF-POGO » 2023 sur la pollution marine et la biogéochimie en milieux côtiers.



Les officiels



L'assistance en partie

Il s'agit d'un cours intensif destiné aux jeunes développant la recherche sur la pollution marine et la biogéochimie côtière en Afrique centrale et occidentale.

Cette formation régionale, abritée par l'Université de Kara (UK) est une initiative de développement des capacités de la Nippon Fondation (NF) et du Partenariat pour l'Observation de l'Océan Mondial (POGO). Elle regroupe une vingtaine de participants de six pays à savoir Nigéria, Ghana, Côte-d'Ivoire, Bénin, Kenya et Togo, impliqués dans des domaines de la pollution marine et de la biochimie. Ces candidats ont été sélectionnés après une étude de dossiers.

Le but est de regrouper les jeunes de la communauté océanique d'Afrique centrale et occidentale, pour échanger sur les enjeux liés aux thématiques de la pollution marine et de la biogéochimie en milieux côtiers et sur les techniques devant leur permettre d'améliorer leur expertise du milieu marin et biogéochimique.

La formation de 12 jours conduite par des experts internationaux, comprendra des conférences, des exercices pratiques et une sortie sur le terrain axée sur la pollution marine, la modélisation numérique du transport des polluants/micro plastique, les statistiques sur la pollution marine et les analyses de données biogéochimiques et la surveillance des micros plastiques sur l'eau de mer, de surface et la plage.

La sortie de terrain en mer et sur la plage de Lomé permettra aux participants de toucher du doigt, les différents paramètres qui interviennent en termes d'évaluation de pollution marine sur la plage et des aspects biogéochimiques au niveau de la mer, à travers des capteurs bien adaptés.

A l'ouverture des travaux, le secrétaire général de l'UK, Assote Egbaou a salué l'initiative qui vient soutenir les efforts du gouvernement en matière de lutte contre les risques climatiques. Il a déploré que les milieux côtiers qui constituent une importance de survie sur la terre, sont malheureusement confrontés à de nombreux défis et surtout la pollution marine, l'un des plus grands problèmes auquel l'humanité fait face. M. Assote a remercié tous les experts qui ont contribué à la mise en place de ce programme, puis exhorté les participants à des échanges fructueux.

Pour le coordonnateur de ce programme régional de formation, Dr. Panassa Essowè, la plupart des pollutions marines sont causées par les actions humaines, notamment le rejet des eaux usées et micros plastiques qui sont collectés par les systèmes pluviaux lagunaires aboutissant au niveau des océans. Il a fait savoir que la biogéochimie n'est que la conséquence de toutes ces pollutions marines. Il a expliqué que « ce programme de formation régionale est mise en œuvre afin d'aider les pays du sud à augmenter leurs capacités d'observation des milieux côtiers ».

ATOP/BH/BA

TCHAMBA/SANTE :

LA POPULATION BENEFICIE D'UNE CONSULTATION FORAINE DE CHIRURGIE DE LA CATARACTE

Tchamba, 14 nov. (ATOP) – Une campagne gratuite de dépistage et de chirurgie de la cataracte a démarré dans la préfecture de Tchamba le lundi 13 novembre pour cinq (05) jours.

Cette opération, parrainée par le Général Atcha Titikpina, est une initiative conjointe des ONG musulmanes « Al Wifaq Togo » et « Al-Basar international fondation ». Elle a pour but de venir en aide aux populations souffrants de pathologies oculaires, principalement la cataracte. Il est question pour les 2 ONG de lutter contre la cécité et contribuer au bien-être sanitaire de la population.

Il est prévu le dépistage d'au moins 4000 personnes, dont 10%, (400) bénéficieront d'opération chirurgicale. Celle-ci se fera au moyen de laser. C'est une nouvelle technologie qui permet de ramollir le cristallin opacifié et de le briser en petits morceaux

au moyen d'un laser infrarouge, avant de le retirer et d'introduire le nouvel implant. Cette technique est plus efficace, plus rapide, et ne présente pas de risques, à en croire le représentant de la fondation Al Basar au Niger, Daouda Niaré, membre de l'équipe chirurgicale. Les patients feront objet d'un suivi en 3 étapes. La 1^{ière} se fera après l'opération, la 2^e après 8 jours, et la dernière le 45^e jour. Les autres patients souffrant d'autres pathologies oculaires en dehors de la cataracte seront également pris en charge, et recevront des médicaments et verres correcteurs.



Dépistage d'un patient

Le Gal Titikpina a souligné que cette activité est possible grâce à la politique de paix prônée par le chef de l'Etat, Faure Gnassingbé, actuellement sur tous les fronts pour militer en faveur de la paix. « *Sans la paix, rien ne pourra se faire, nous rendons grâce à Allah pour cela, et continuons de prier pour que cette paix soit pérenne* », a-t-il dit. Il a demandé aux deux ONG d'être toujours aux chevets des populations pour leur épanouissement.

Opter pour un transfert de compétence et de technologie

Le préfet de Tchamba, Issaka Laguebande a lancé les opérations en exprimant sa reconnaissance aux ONG Al Wifaq et Al Basar international pour cette œuvre humanitaire. Il a souligné qu'au-delà d'une simple pathologie, les problèmes oculaires semblent être un problème de santé publique, d'où la nécessité de poser des actes plus concrets pour y faire face. Le représentant du pouvoir central a, pour ce faire, plaidé pour un transfert de compétence et de technologie : « *Les opérations foraines, c'est très bien, mais il faut qu'on change d'approche en allant vers un début de transfert de compétence et de technologie pour permettre aux structures locales de pouvoir prendre en charge quotidiennement les malades. Les ressources humaines, l'Etat en a. Maintenant on a besoin d'équipements et de produits pour poursuivre ce qui sera fait après cette opération foraine* », a-t-il déclaré.

Les deux premières journées sont consacrées aux consultations. Les opérations proprement dites débutent ce mercredi 15 novembre. La même campagne se tiendra à Lomé du 19 au 23 novembre au Centre médico-social (CMS) de la maison du Hadj en faveur de 400 patients.

ATOP/JK/MEK

LA 4^{EME} SESSION ORDINAIRE DE LA COMMUNE DE HAHO 3 OUVERTE

Notsé, 14 nov. (ATOP) - La quatrième et dernière session ordinaire de l'année 2023 de la commune Haho a été ouverte le lundi 13 novembre à Kpédomé, chef-lieu de la commune Haho 3.

Les travaux de cette session portent sur l'étude et l'adoption du budget primitif, exercice 2024, la revue des redevances et des taxes municipales des contribuables. Il est question d'analyser les rapports d'activités des différentes commissions permanents et échanger sur les perspectives de l'année à venir, en termes d'orientation budgétaire. C'est

aussi une occasion de débattre sur l'état d'avancement du processus d'élaboration de leur PDC.



Des élus locaux et des acteurs communautaires

Le maire de la commune Haho 3, Adaisso Kossi Hector a invité ses conseillers à une analyse approfondie des rapports et à faire des suggestions et des propositions pour contribuer à définir de meilleures stratégies pour l'atteinte des objectifs de développement. Il exprimé sa gratitude et reconnaissance au gouvernement et à tous les acteurs impliqués dans le développement local pour leurs collaborations et leurs appuis multiformes.

Le secrétaire générale de la préfecture de Haho, Assila Koumédjina Komla, a exhorté le maire et ses collaborateurs à plus d'ardeur dans la mobilisation des fonds pour la réalisation de leurs projets pour le développement de leur commune. ATOP/ TM/GMM

EDUCATION :

UN BATIMENT SCOLAIRE RECEPTIONNE A L'EPP DZIGBE

Afagnan, 14 nov. (ATOP)- Un nouveau bâtiment scolaire de trois salles de classe avec un bureau et un magasin et un bloc de latrines de quatre cabines ont été réceptionnés le lundi 13 novembre à l'Ecole primaire publique (EPP) de Dzigbé dans la commune de Bas Mono 2.

Ces infrastructures scolaires et sanitaires ont été réalisées par l'ONG allemande Hilfe Fur Togo à hauteur de trente-cinq millions (35.000.000) de FCFA. Ces ouvrages se situent dans le cadre des actions sociales, humanitaires et de générosité de l'ONG en vue de contribuer à la promotion de l'éducation des enfants.

L'objectif est d'améliorer le cadre de travail et d'études des enseignants et des élèves. Il s'agit également de mettre les apprenants dans de bonnes conditions pour maximiser leur chance de réussite dans la vie. Il est aussi question d'accompagner le gouvernement dans ses actions en vue de l'atteinte des objectifs de développement durable en termes de l'éducation de qualité pour tous.

Le préfet de Bas Mono, Sogbo Kokou Ametepé et le député Hounaké-Akakpo Firmin ont salué cette action de l'ONG qui vient en appui aux efforts du gouvernement. Ils ont exhorté les apprenants à l'ardeur au travail, à l'excellence dans le travail et au respect des parents et enseignants.

Le maire de la commune de Bas Mono 2, Eklou Atsou s'est félicité de cette action humanitaire qui se situe dans la dynamique de la vision de la commune déclinée dans son plan de développement communal. Il a promis d'en prendre soin pour sa pérennisation.

Le représentant national de l'ONG, Djossou Dometo Leon a expliqué les objectifs qui sous-tendent la construction de ces infrastructures qui visent à promouvoir le développement à la base. Ils ont mis en évidence l'importance de l'éducation dans le



Le bâtiment réceptionné

développement socio-économique et demandé aux bénéficiaires de faire bon usage des ouvrages pour le bien de la communauté.

La cérémonie de réception s'est déroulée en présence d'une délégation allemande.
ATOP/DK/AJA

ZIO/ COOPERATION SUD-SUD :

LES COMMUNES ZIO 3 ET BALBALA JUMELEES

Tsévié, 14 nov. (ATOP) – Une convention de jumelage a été signée entre la commune Zio 3 (Agbélouvé) du Togo et celle de Balbala de Djibouti le lundi 13 novembre à Agbélouvé.



Échange de document entre les responsables des deux communes



Les deux délégation

Les documents ont été paraphés par MM. Atsou Koffi Djéné et Mohamed Hassan Said respectivement maire de Zio 3 et président de la commune de Balbala.

Cette convention vient sceller les liens d'amitié et d'expériences entre les deux communes. Ainsi, l'acte fondateur de cette coopération précise l'objet de la convention, les domaines d'intervention prioritaires, le pilotage du jumelage, les modalités d'actions, les responsabilités.

Le président de la commune de Balbala a remercié les autorités du Togo en général et celles de la commune Zio3 en particulier. Il a précisé que les deux parties auront à tirer de cette coopération, des avantages d'ordre économique, culturel, social, professionnel. M. Mohamed Hassan a affirmé que le jumelage va faciliter les échanges d'expériences sur tous les plans entre les deux peuples. Il a apprécié le climat et la végétation du Togo qui sont différents des réalités géographiques de Djibouti.

De son côté, le maire Atsou Koffi Djéné de Zio 3 s'est réjoui de cette opportunité de jumelage avec la commune de Balbala. Il a précisé que les deux communes mettront à profit les clauses de cette convention pour leur développement mutuel.

Mme Gbadakpé Adjovi représentant le préfet du Zio a souhaité une bonne suite à cette coopération entre les deux communes.

ATOP/AKM / TJ

NEUF MORTS ET SIX BLESSES DANS UN ACCIDENT DE CIRCULATION A GBATOPE

Tsévié, 14 nov. (ATOP) – Un carambolage de véhicules sur la route Tsévié-Gbatopé, intervenu dans la soirée, du vendredi 10 novembre autour de 18 heures, a

causé 9 morts dont 04 carbonisés. Six blessés graves sont admis au Centre hospitalier régional (CHR) de Tsévié.

Cet accident tragique s'est produit dans la descente qui mène sur le premier pont de Gbatopé. Deux camions citernes se suivaient. Derrière eux, deux autres voitures taxis cinq places se suivaient elles aussi. Le système de freinage du deuxième camion-citerne n'ayant pas répondu, celui-ci a foncé sur le premier. L'ayant cogné, les deux se sont renversé répandant sur la chaussée le contenu de leurs citernes. Les deux taxis entrèrent dans les liquides inflammables. Avec les chocs et les freinages tous les véhicules ont pris feu.



La caracasse de l'une des voiture cinq places

Les premiers riverains qui étaient intervenus ont lutté contre les flammes pour en extirper les six rescapés dont un enfant qui sont actuellement au CHR de Tsévié.

C'est le lieu de rappeler aux chauffeurs de toutes catégories qu'en dehors du permis de conduire et des assurances, la visite technique est nécessaire pour plus de sécurisation des véhicules.

ATOP/AKM/MEK

DOSSIER

LE CANCER DU SEIN, UN PROBLEME DE SANTE PUBLIQUE AU TRAITEMENT COUTEUX

Par AMEKOUVO S. Akouétey



Une séance d'auto palpation

Près d'une femme sur 12 risque de faire, au cours de sa vie, un cancer du sein, d'après l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Au Togo comme ailleurs, le cancer du sein, une maladie caractérisée par la croissance incontrôlée de cellules mammaires, est devenu un problème de santé publique dont le traitement revient coûteux. Au plan national, en 2020, le rapport de l'observatoire mondial du cancer donne une estimation de 5 208 cas diagnostiqués avec 3 486 décès.

« C'est le premier cancer qui tue les femmes dans le monde. Les chiffres sont très alarmants et cela nous interpelle. Nous sommes vraiment en guerre contre ce cancer », a confié Dr Ahadji Kossi Adj, spécialiste de la prévention des Maladies non transmissibles (MNT).

Pour l'OMS, les maladies cardiovasculaires, les cancers, le diabète, les maladies respiratoires chroniques sont les quatre maladies non transmissibles qualifiées de maladies émergentes et chroniques qui font une percée épidémiologique partout dans le

monde. Le cancer vient en deuxième rang des causes de décès (21%) après les maladies cardio-vasculaires (48 %).

Le cancer du sein, une réalité dans les familles

« C'est une réalité. Aujourd'hui, pratiquement si vous prenez une famille, vous allez trouver quelque part une femme en train de développer un cancer de sein », s'est alarmé Dr Ahadji. « Le cancer du sein est une réalité, dans presque toutes les familles, il y a une personne qui en souffre ou qui en a souffert, un proche qui a souffert ou en a souffert », a renchéri Dr Dzobokou Victoire, gynécologue-obstétricienne à la clinique BIASA.



Dr Ahadji

Les cas enregistrés officiellement, une partie de l'iceberg, sont inquiétants. Le Togo vient de mettre en place un registre populationnel des cancers dont les données ne sont pas encore disponibles. Toutefois, il existe des statistiques hospitalières sur la prévalence des cancers. L'étude de Daré et al. (2016), repris dans le Plan cancer Togo 2022-2025 du programme national de lutte contre le cancer révèle que 21,2% de femmes togolaises sont victimes du cancer du sein et 16,2% du cancer du col de l'utérus.

L'OMS estime que les cas de cancer augmenteront de 81% d'ici à 2040 en Afrique sub-saharienne et dans les pays à revenu faible ou intermédiaire en général, en raison de l'insuffisance des ressources consacrées à leur prévention. A l'horizon 2040, l'OMS prévoit pour le Togo, une augmentation de plus de 100% aussi bien du taux d'incidence des nouveaux cas de cancer, que de celui des décès liés au cancer si le traitement ne suit pas.

Pour Dr Ahadji, « C'est vrai qu'hier, on n'avait pas cette ampleur du cancer mais aujourd'hui, c'est devenu comme des petites bombes à cause de l'alimentation et des facteurs environnementaux. L'alimentation n'est plus saine. Il y a tellement d'éléments chimiques, d'éléments toxiques dans nos aliments, ce qui créent des perturbations dans notre organisme ».

Les facteurs de risques

Les quatre principaux facteurs de risque communs aux MNT sont le tabagisme, la mauvaise alimentation, la sédentarité et l'usage nocif de l'alcool. D'autres facteurs sont, entre autres, l'âge et la génétique. Dr Ahadji a relevé que « Plus l'âge avance, plus il y a le risque de développer ce cancer ». « Dans une famille ou une collectivité, s'il y a des gens qui avaient été victimes du cancer du sein, il y a une probabilité que des individus de cette lignée développent ce cancer dans le futur », a expliqué le spécialiste de la prévention des MNT. En dehors de ces facteurs, d'autres critères non négligeables sont notamment l'obésité ou le surpoids et le comportement en matière de nutrition. « La façon dont nous nous alimentons, les différentes substances que nous ingurgitons sont susceptibles d'être des facteurs de risque pour le cancer », a prévenu Dr Ahadji.

Les facteurs environnementaux ne sont point à occulter. Pour le spécialiste, « aujourd'hui, l'utilisation des pesticides, des engrais en plus du parc automobile de notre pays sont des facteurs à considérer. Quand vous voyez la fumée que ce parc automobile dégage, cela a des impacts sur la santé des individus, ce qui constitue des facteurs de risque ».

Un autre facteur est le stress. Dans cette logique, Dr Ahadji ajoute que « quand vous n'êtes pas dans un état d'esprit équilibré, quand votre esprit est toujours hanté,

quand vous vivez des moments psychologiques extrêmement compliqué, il y a beaucoup de chose qui se produisent dans l'organisme ».

Si le stress est doigté, les produits cosmétiques qui contiennent des éléments toxiques dangereux justifieraient aussi la survenue de ce cancer.

Un traitement disponible à coût exorbitant



Dr Dzobokou

« Il y a quelques années, nous n'avions pas le plateau technique pour traiter les malades du cancer notamment la radiothérapie. Actuellement, toute la panoplie thérapeutique de cancer est disponible au Togo. On peut faire la chirurgie, la chimiothérapie, la radiothérapie et l'hormonothérapie sur place », a rassuré Dr Dzobokou. Ce qui manque actuellement, reconnaît-elle est la thérapie ciblée, un nouveau traitement qui coûte excessivement chers. Toutefois, les patients

qui ont les moyens peuvent commander ces moyens thérapeutiques pour se les faire administrer au Togo.

Le coût du traitement proposé aux malades notamment la chimiothérapie varie d'une structure de santé à une autre. « Le nombre de séance de chimiothérapie dépend de la gravité de la maladie. J'ai eu à faire 7 séances dans une clinique privée. Je payais 60.000 F CFA pour l'acte à chaque séance et 10.000 F CFA pour la consultation avant chaque programmation de séance. Pour les séances, les médicaments à acheter tournent autour de 250.000 F CFA en plus des frais du bilan de santé », a témoigné dame Virginie, une quadragénaire, qui a retrouvé sa santé après ce traitement.

La chimiothérapie évaluée autour de 1.500.000 à 2.000.000 F CFA connaît plusieurs étapes, a confié dame Emilie, une patiente traitée au CHU Sylvanus Olympio : « Tout commence par la consultation et des examens comme le scanner pour confirmer ce cancer. Avec les séances de chimiothérapie, les produits injectés détruisent tout dans l'organisme, le système immunitaire diminue ». Avant tout autre séance de chimiothérapie, note-t-elle, « on doit vérifier que le sang est normal et s'il y a manque, pour les cas sévères, il est prescrit un produit « Accofil » qui coûte 30.000 F CFA, la boîte. Certains patients peuvent prendre jusqu'à 5 boîtes, une dépense supplémentaire à supporter », a relaté Emilie sous traitement depuis près de deux ans.

Il y a un autre traitement hebdomadaire appelé « Taxol » sur quatre mois. Elle a indiqué que « la première séance de chimiothérapie t'enlève tous les cheveux et tout le corps noircit, tu ressens beaucoup de malaise. A partir de la 2^e séance, la douleur s'amointrit et les cheveux commencent à repousser ». Après l'étape de la chimiothérapie, dit-elle, il y a des examens complémentaires à faire et au niveau du sein, la probabilité de l'amputation sera examinée.

Cette dame, mère de deux enfants a subi toutes ces étapes et aujourd'hui, avec les traitements, elle a pris la décision de l'amputation de ses seins à cause des blessures et d'autres séquelles. « Présentement, je suis en convalescence avec les séances de pansement », a-t-elle affirmé.

Dans tous les cas de traitement, il y a la nutrition qui occupe une grande partie. « C'est pourquoi, en plus de tous les traitements, nous développons également la nutrition pour que les gens puissent avoir accès à des substances saines, des substances d'origine souche pour pouvoir combattre le cancer », a dit Dr Ahadji, représentant national de Eagle

Africa, une initiative africaine pour la promotion de la santé de la reproduction et la prévention des maladies non transmissibles.

« Chercher le cancer avant que le cancer ne se présente »



« Etant donné qu'on n'a pas trouvé une cause formelle au cancer du sein, on ne peut pas l'éviter, il n'y a pas de prévention primaire », a prévenu la gynécologue-obstétricienne, Dr Dzobokou. Du fait qu'on connaît sa durée d'évolution lente, précise-t-elle « on peut le chercher et le trouver très tôt. La plus grande tâche de prévention est la prévention secondaire qu'on appelle le dépistage, c'est-à-dire, on cherche, on trouve et le traitement se fait

très tôt », a-t-elle poursuivi.

Pour l'instant, deux pistes sont à explorer pour être à l'abri de ce cancer : la recherche de l'information et le dépistage. « Ce qu'on enseigne aux femmes est de chercher le cancer avant que le cancer ne se présente. Chercher les potentiels signes précurseurs en s'examinant, en faisant la monographie à partir de 40 ans », recommande Dr Dzobokou.

L'axe fort de prévention calquée à partir du modèle occidental est la prévention secondaire appelée le dépistage. A côté du dépistage, il faut s'examiner (auto palpation), se faire examiner par un médecin et « la mammographie dans le but de détecter des lésions précoces en vue d'un traitement précoce pour des résultats meilleurs ».

Les facteurs de risque à éviter à tout prix

« Il faut tout faire pour éviter tous les facteurs de risque énumérés. Les autres facteurs comme l'inactivité physique, on peut lutter contre en faisant du sport », a conseillé Dr Ahadji. Pour l'obésité, poursuit-il, il y a des régimes diététiques à suivre pour maintenir son poids conformément à sa taille afin d'éviter le surpoids, qui conduit à l'obésité. En matière nutritionnelle, il faut adopter un art culinaire sain et éviter les boissons alcoolisées qui sont tellement dangereuses ainsi que les boissons sucrées. La meilleure boisson, c'est l'eau. Les stupéfiants (tabac, cigarette, drogues, cocaïne, chicha) qui sont devenus « la mode et le luxe » sont aussi à prohiber.

NOUVELLES DE L'ETRANGER

2^{ème} CONGRES MONDIAL DES MEDIAS :

LES PROFESSIONNELS DU SECTEUR INVITES A S'APPROPRIER DAVANTAGE LE NUMERIQUE

Abu Dhabi, 14 nov. (ATOP) – Le ministre émirien de la Tolérance et de la Coexistence, Sheikh Nahyan Bin Mubarak Al Nahyan a présidé, le mardi 14 novembre à Abu Dhabi, la cérémonie d'ouverture des travaux du 2^{ème} congrès mondial des médias. « La Technologie de l'information doit demeurer incontournable dans la vie quotidienne des professionnels des médias, pour une collaboration efficace, une éducation et un partage culturel sans frontière », sont les propos du ministre à l'entame de son discours.

Ce congrès qui se déroule du 14 au 16 novembre, est une opportunité de partage d'expériences entre professionnels des médias en ce qui concerne les nouvelles technologies de l'information. Il s'agira aussi pour les participants de discuter, en vue de trouver des approches de solutions aux défis communs auxquels sont confrontées les organisations médiatiques du monde entier, tels que la lutte contre la désinformation, l'adaptation à la transformation numérique et la garantie de l'indépendance éditoriale.



L'assistance suivant



...l'intervention du ministre de la tolérance et de la coexistence

Ces assises sont aussi est une opportunité pour les différents organes et professionnels des médias invités de se connaître, de nouer des partenariats basés sur une collaboration durable et fructueuse, de partager leurs connaissances et d'échanger sur les différents avantages et les difficultés qu'ils éprouvent dans l'exercice de leur métier.

Environ 12 sessions, 27 ateliers, six laboratoires de médias et variété de programmes et expositions, axés sur des questions pertinentes liées à l'avenir du secteur des médias devront meubler les travaux de ce 2^{ème} congrès à l'attention des journalistes des agences du monde entier. Au premier jour de ce congrès, des tables-ronde sur différentes thématiques telles que « outils de communication gouvernementaux pour sensibiliser le public au changement climatique : points de vue et expérience ; Journalisme de développement : ce qu'il couvre et ce qu'il dissimule » sont inscrites au programme. D'autres thématiques à savoir : « La production de contenus à l'ère de la durabilité et Voix des jeunes : Points de vue d'influenceurs à l'avant-garde de la création de contenus pour communiquer sur la crise climatique » sont également abordées.

Outre son invite à s'approprier le numérique, le ministre émirien ajoute que ce rendez-vous contribuera de manière significative au renforcement de la coopération bilatérale existante dans le secteur des médias. « La professionnalisation des médias est une responsabilité importante pour informer en temps record et avec justesse les populations, valoriser un comportement citoyen mondial, en vue de l'instauration d'une paix durable dans le monde », a conclu le ministre émirati de la Tolérance et de la Coexistence.

Le directeur général de l'Agence de Presse Emirates, Mohamed Alraysi a convié les acteurs des médias présents à ce congrès au sérieux, afin que ce rendez-vous leur soit bénéfique et efficient, pour un lendemain meilleur pour le secteur des médias dans le monde. ATOP/AR/BV

GABON :

LA JUNTE LIMITE LA DURÉE DE LA TRANSITION À DEUX ANS

Lomé, (ATOP) - Le Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI) créé par les militaires au lendemain du coup d'État du 30 août dernier a annoncé

ce lundi dans un communiqué le chronogramme indicatif de la transition politique au Gabon qui prendra fin en août 2025 à l'issue des élections. Mis sous pression par les bailleurs de fonds et certains partenaires du Gabon, le président de la transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguéma, à travers ce chronogramme, décide de limiter à deux ans la durée de la transition.

Les principales étapes de ce chronogramme annoncé par les militaires sont l'organisation d'un dialogue national inclusif en avril 2024, présidé par l'Archevêque de Libreville, Monseigneur Jean-Patrick Iba-Ba.

En juin 2024, le parlement actuel sera transformé en Assemblée constituante. Sa mission sera de rédiger la future Constitution qui sera adoptée par référendum fin 2024.

La refonte du système électoral très décrié ces dernières années interviendra début 2025. Le Code électoral et la liste électorale seront dépoussiérés entre mars et avril 2025. En juillet, les cartes d'électeurs seront distribuées pour les élections prévues le mois suivant.

« Ce chronogramme vise à impliquer activement le peuple gabonais dans un processus de décision démocratique. Cette transition représente un moment historique pour notre pays. Un pas déterminant vers un meilleur avenir pour tous les Gabonais », a affirmé le colonel Ulrich Manfoumbi, porte parole Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI). Le CTRI prévient toutefois que ce chronogramme est indicatif. C'est le dialogue national inclusif qui aura le dernier mot.

ATOP/Source : RFI

LA FRANCE A ENTAMÉ LA DERNIÈRE ÉTAPE DE SON RETRAIT MILITAIRE DU NIGER

Paris, (RFI) - Le 24 septembre dernier, en raison de la fin de la coopération militaire avec le Niger, Emmanuel Macron a ordonné le rapatriement des militaires français et des moyens militaires français déployés dans le pays depuis dix ans. Le désengagement effectif a débuté le 5 octobre dernier et entre cette semaine dans sa dernière ligne droite. La base aérienne projetée de Niamey se réduit rapidement et dans un mois et demi, il ne restera plus rien de la présence militaire française au Niger.

Les deux groupements engagés dans le partenariat de combat et basés au nord du Niger ont déjà achevé leur retrait. Il ne reste donc plus désormais qu'à évacuer la base aérienne projetée de Niamey elle-même. Début octobre, il y avait encore 1 000 militaires au sein de cette enceinte, ils n'y sont plus aujourd'hui que 400. Et ces 400 militaires sont entrés cette semaine dans la dernière étape du désengagement français.

Si les vecteurs aériens, les chasseurs, les hélicoptères et les drones ont rejoint la France il y a quelques jours, il faut désormais déménager les moyens techniques de l'armée de l'Air, les générateurs électriques, les pièces détachées et enfin les infrastructures du camp comme les hangars mobiles et les algécos.

Un a400m effectue chaque jour une rotation vers la France

Chaque semaine, des convois routiers quittent la BAP de Niamey pour Ndjamena seule porte de sortie terrestre pour les soldats français. La voie aérienne fonctionne aussi : un avion de transport A400m opère chaque jour une rotation avec la France.

Le retrait en ordre et sécurité et conforme à la planification, indique le colonel Gaudillière, porte-parole de l'état-major. Les hommes sont concentrés sur l'objectif, boucler le retrait avant la fin décembre, quitte à faire intervenir un gros porteur Antonov si les besoins s'en font sentir. RFI

RDC/PRÉSIDENTIELLE :**PLUSIEURS CANDIDATS REFUSENT DE SIGNER LE CODE DE BONNE CONDUITE**

Lomé, (ATOP) - Félix Tshisekedi, Martin Fayulu, Matata Ponyo et plusieurs autres candidats à la présidence de la République étaient réunis le lundi autour de la Commission électorale nationale. Au menu de leurs échanges, il y avait notamment la signature du code de bonne conduite par différents candidats. Après de longues discussions, la cérémonie a été renvoyée à une date ultérieure. Les parties prenantes au processus n'ont pas pu s'entendre

Si les candidats apposent leur signature sur ce document tel qu'il est présenté, ils s'engagent formellement à respecter les résultats émanant des urnes et à n'utiliser que les voies judiciaires et les règlements en vigueur pour contester les résultats.

De plus, ils prennent l'engagement de ne pas divulguer les résultats par le biais de la presse ou de tout autre moyen avant la publication des résultats provisoires par la Commission électorale, ainsi que des résultats définitifs par la Cour constitutionnelle.

En outre, les candidats s'engageraient à accepter sans réserve les résultats définitifs tels qu'ils seront proclamés par la Cour constitutionnelle et à féliciter le candidat déclaré vainqueur.

« *Nous ne signerons pas ce code de bonne conduite parce que nous considérons que depuis le début du processus, la Céni n'a pas été de bonne conduite et qu'aujourd'hui, nous n'avons pas toujours d'éléments de réponse sur ce qui se passe sur le plan opérationnel et sur le plan technique* », a affirmé le candidat Delly Sesanga.

Avis partagé par Martin Fayulu et qui a provoqué une petite altercation avec le président de la Céni. « *Qui est fou ici pour signer un code de bonne conduite ? Vous avez vous signez quel code de bonne conduite ?* » a lancé le candidat au président de la Céni. « *Monsieur Fayulu, vous exagérez un peu* », lui a rétorqué Denis Kadima.

La campagne électorale sera lancée officiellement dans environ une semaine.

ATOP/Source : RFI

SPORTS

CHAMPIONNAT NATIONAL DE SKATE EDITION 2023 :**LE CLUB HIRONDELLE SACRE AVEC 23 MÉDAILLES D'OR**

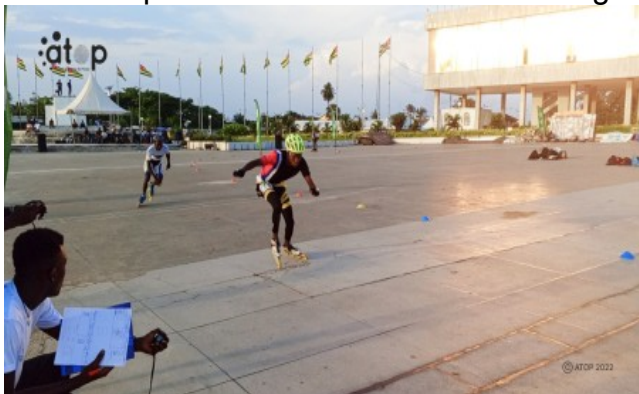
Lomé, 14 nov. (ATOP) - Le club Hironnelle a remporté l'édition 2023 du championnat national de skate avec 47 médailles dont 23 or, le dimanche 12 novembre à Lomé. Il a reçu une coupe et une enveloppe financière.

Cette édition s'est déroulée sur deux jours. Le samedi sur l'esplanade du palais des congrès, des athlètes de Hironnelle, entre autres, Mlle Amédoda Réina de la catégorie « minime » ; Mlle Kokou Seyram et Aho Marc de la catégorie « benjamin » et Noumouvi Jordan de la « cadette » ont fait le plein de médailles d'or dans les épreuves « One Lap », « Top Chrono » et « 200m dual ».



L'équipe champion Hironnelle

Le dimanche, la route face du lycée d'Agoé s'est déroulée l'épreuve la plus rude, le marathon de 42km qui a permis aux athlètes seniors et juniors de rivaliser d'ardeur ainsi Félix Kotor a reçu la médaille d'or de Zoloua suivi Jean Paul de «Hirondelle» (argent) et la troisième place est revenue à Défli Alex également de «Hirondelle» (médaille bronze).



Des seniors à l'épreuve de Top Chrono sur l'esplanade du palais des congrès



L'épreuve de 100m, Félix Kotor (à droite)

Au classement final, Hirondelle est champion du Togo 2023 avec 47 médailles (23 or, 14 argent et 10 bronze), suivi de Ange roller avec 15 médailles (7 or, 7 argent et 1 bronze) et la troisième place est occupée par Lion club d'Agoè avec 36 médailles (4 or, 12 argent et 20 bronze).

Ce championnat, qui est à sa troisième édition, est organisé par la Fédération togolaise de skate en partenariat avec la brasserie « Bonne bière » (BB). L'objectif est de détecter les meilleurs talents pour former une équipe nationale afin de représenter le pays dans des compétitions internationales, surtout celle qui aura lieu au Nigeria en décembre. Il s'est agi aussi de connaître le club champion et l'athlète champion du Togo.

Au total, 87 athlètes de 5 clubs à savoir, Hirondelle, Lion club d'Agoè, Ange roller club, Faucon roller et Guépard ont pris part au championnat. Ils ont compété dans cinq catégories (minime, benjamin, cadette, junior et senior). Ils se sont mesurés dans les épreuves, One Lap, 100m, 200m dual, Top chrono et la course à fond de 15Km et le marathon de 42 Km pour les seniors et 21 Km pour les juniors.

Le président de la Fédération togolaise de skate, Emmanuel Mawuli Ramanou a remercié le ministère pour sa disposition permanente au côté de la fédération et les parents qui ont fait confiance en eux en leur confiant leurs enfants. Il a indiqué qu'à la suite de ce championnat, la meilleure équipe sera dégagée pour défendre valablement les couleurs de la nation lors des compétitions internationales. « Le sport skate togolais a encore besoin d'être performant et nous allons mettre l'équipe formée au travail pour représenter dignement le Togo à Lagos au Nigeria dans le mois prochain » a-t-il confié. Il a également fait appel aux partenaires pour soutenir la fédération afin de mener à bien sa tâche pour le meilleur devenir du skate au Togo.

ATOP/SED/TD

LIGUE DES CHAMPIONS FEMININE 2023 :

DES DEMI-FINALES EXPLOSIVES À KORHOGO ET SAN PEDRO

Le Caire (Cafonline)-Les affiches du dernier carré de la Ligue des champions féminine 2023 de la Caf, offrent deux oppositions explosives entre les Mamelodi Sundowns et l'AS Far Rabat au stade Amadou Gon Coulibaly de Korhogo, et entre Ampem Darkoa et le Sporting Club Casablanca au stade Laurent Pokou de San Pedro, mercredi 15 novembre.

Mamelodi Sundowns-AS Far, l'heure des retrouvailles

Remake de la finale 2022 entre les Sud-africaines des Mamelodi Sundowns et les Marocaines de l'AS Far Rabat, en demi-finale de la Ligue des champions féminine cette année, en terre ivoirienne. Pour sa première consécration, l'AS Far avait explosé 4-0 les Mamelodi Sundowns, pourtant vainqueurs de la première édition en 2021.

Le représentant sud-africain réalise un parcours sans faute en terre. En trois matches de poule (A), il a aligné trois succès respectivement devant JKT Queens, puis le Sporting club Casablanca et un énorme succès 3-0 devant l'Atlético FC d'Abidjan lors de la dernière journée de groupe. C'est la seule équipe qui n'a jamais concédé de défaite en phase de groupe de cette compétition depuis 2021. Face à l'AS Far, les Mamelodi Sundowns veulent prendre leur revanche et viser le trophée.

Mais en face, les Marocaines de Rabat semblent retrouver leur football, depuis leur défaite inaugurale face à l'Ampem Darkoa. Surprise d'entrée 2-1 par les Ghanéennes, l'AS Far a aligné deux victoires d'affilée contre Huracanes FC 1-0 et l'AS Mandé 2-0 pour s'inviter en demie. Au stade de Korhogo qu'il découvrira avec ses joueuses, Mohamed Amine Alioua, l'entraîneur de l'AS Far, compte une fois de plus miser sur le mental de son groupe.

Tout comme les Mamelodi Sundowns, l'AS Far Rabat rêve d'une finale à remporter pour être le numéro au panthéon des équipes vainqueurs de la Ligue des champions pour la seconde fois de son histoire en trois éditions. Le choc entre l'équipe de l'Afrique du Sud et celle de l'Afrique du Nord promet.

Ampem Darkoa-Sporting club Casablanca, le duel des novices !

Les deux formations disputeront pour la première fois de leur histoire, les demi-finales de la Ligue des champions féminine. Les Ghanéennes de l'Ampem Darkoa ont créé la sensation dans le groupe B en battant le champion en titre, l'AS Far 2-1 après avoir été mené. Comfort Yeboah et ses camarades ont par la suite coulé pour la seconde sortie face à l'AS Mandé 3-0 avant de se qualifier en dominant Huracanes FC 1-0 lors du dernier match de groupe. Apem Darkoa est sur les traces de Hasaacas Ladies du Ghana, et veut surtout jouer un coup devant les Marocaines du Sporting club Casablanca. "Nous sommes là pour remporter le trophée", n'a cessé de rappeler Nana Joe Adarkwa, l'entraîneur de l'Ampem Darkoa qui représente la zone Ufoa-B dans ce tournoi.

Fondé en 2019, le Sporting club Casablanca est déjà dans l'histoire. Pour sa première participation à la Ligue des champions, il atteint les demi-finales. Avec un groupe homogène porté par sa légion étrangère que sont NGuesan Nadège Koffi, Sylviane Kokora Adjoua et bien d'autres, le SC Casablanca a su se frayer son chemin dans le groupe A. Les filles de l'entraîneur Medhi El Quichori ont d'abord débuté par un nul 1-1 devant l'équipe ivoirienne de l'Atlético FC, puis une défaite 1-0 devant l'ogre sud-africain (Mamelodi Sundowns), avant d'exploser les Tanzaniennes de JKT Queens 4-1. Imane Abdehad et ses coéquipières joueront crânement leurs chances en vue d'une qualification en finale de cette compétition.

Deux équipes marocaines en demi-finale de l'édition 2023, contre une équipe d'Afrique du Sud et d'Afrique de l'Ouest, le compte à rebours commence mercredi 15 novembre à 17H GMT à Korhogo, puis 20H GMT à San Pedro.

Cafonline

Copyright, ATOP. Tous droits réservés